

Lettre de Londres

Autor(en): **Fonteyn, Ruth**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1959)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-792188>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Lettre de Londres

Depuis le Nouvel-An, on a remarqué une recrudescence d'optimisme et de facilité dans le commerce du prêt-à-porter. L'embouteillage, provoqué par les mesures fiscales et la passivité du consommateur, a cessé mais, dans la plupart des secteurs de fabrication textile on est encore très réservé. Les détaillants ont acheté avec un peu plus d'élan, quoique parfois encore prudemment.

Quelques beaux jours en avril et une vague de chaleur avant Pentecôte ont provoqué une ruée sur les robes de coton de sorte que l'on estime aujourd'hui que si les fabricants pouvaient produire de quoi suffire aux commandes de rassortiment, ils pourraient avoir des difficultés à se procurer les tissus nécessaires. Mais ce développement n'est nullement suffisant pour donner quelque satisfaction à l'industrie cotonnière du Lancashire, à laquelle les soucis n'ont guère été épargnés pendant la plupart des années d'après-guerre.

Néanmoins, quels que soient les problèmes de l'industrie cotonnière, on constate cet été une nette pénurie de robes de coton sur le marché britannique. Une telle situation ne s'était plus produite depuis sept ans environ et les consommateurs n'ont certainement pas l'habitude de s'entendre dire par des vendeurs : « Si vous n'achetez pas maintenant, nous ne pourrions pas vous garantir d'avoir de la marchandise la semaine prochaine ! ». Les acheteurs professionnels des magasins et grands magasins qui ont été pris de court ont dû — ce qui était inhabituel pour eux — courir d'un fabricant chez l'autre pour se rassortir. Le genre chemisier est celui qui a le plus de succès et, dans le West End, à des prix de détail oscillant autour de 90 shillings.

Les premières semaines de présentation des collections d'automne à l'intention des détaillants fournissant le marché de masse ont eu des échos optimistes aussi bien chez les acheteurs que chez les fabricants. Les deux grandes catégories, soit la mode jeunes filles et la mode adultes, sont très nettement séparées, mais des deux côtés la tendance générale est à des vêtements de note bien féminine. Dans tous les genres : manteaux, robes et jerseys, on trouve des carreaux de presque toutes les dimensions, dans des tons adoucis ou vifs. Ils contribueront certainement à souligner la tendance gaie de la mode de cet automne; dans certains cas, les tissus contiennent du mohair qui donne un intérêt supplémentaire à la surface du tissu.

L'optimisme est peut-être le plus fort chez les fabricants et acheteurs de vêtements de prix moyen; après trois années médiocres, il semble que l'on ait réalisé une nouveauté en introduisant les garnitures en fourrure



STEHLI SEIDEN A.G., ZURICH

Chiné lamé with Peau de soie
Modèle A. Perlmutter Ltd., London
Photo John Challis / Hugh White Studios

— fréquemment du vison. Même dans la classe de prix très moyenne, le supplément que cela représente est faible, en tous cas pas assez élevé pour dissuader l'Anglaise moyenne de s'accorder ce petit peu de luxe (spécialement s'il s'agit de vison !).

Les costumes garnis de fourrure ont été particulièrement bien accueillis par les détaillants et il est certain que les costumes en général connaîtront de nouveau une bonne saison, parce qu'on trouve dans ce genre une grande variété de coupes attrayantes ; d'autre part, les derniers automnes très doux ont créé un état d'esprit favorable au costume. La coupe et la longueur de la jaquette varient de la jaquette droite très courte aux modèles sept-huitièmes, que l'on trouve en grand nombre dans beaucoup de collections à cause de leurs avantages pratiques. Très nombreux sont les costumes en laine cardée de la qualité pour manteaux, le tweed venant en tête de liste.

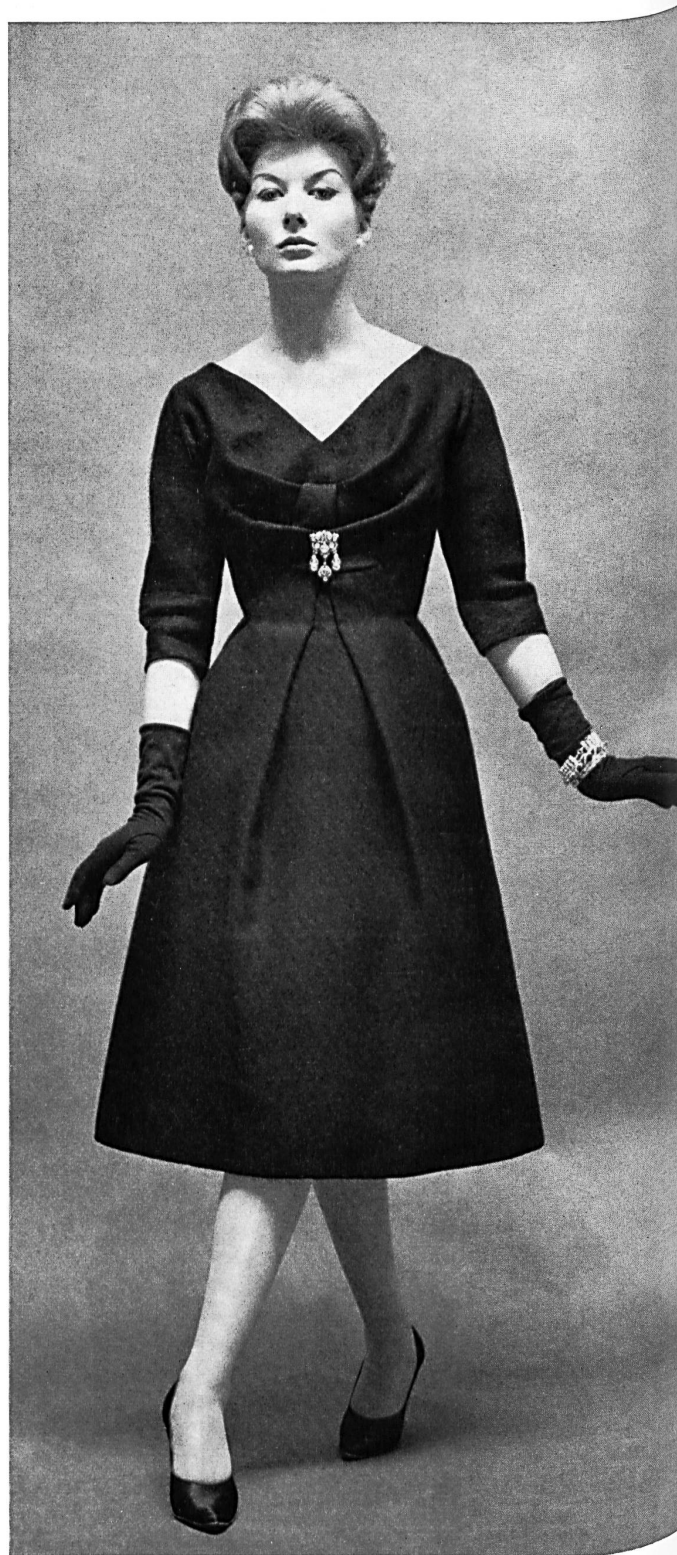
Pour le soir, les robes courtes et les longues seront numériquement à égalité. Les premières jouissent cependant de la préférence à Londres alors que les secondes se portent plutôt dans certaines villes de province ainsi que dans les résidences campagnardes, où l'on considère la robe longue comme plus élégante pour les occasions « habillées », telles que les bals de chasse, etc.

Les fabricants reconnaissent peu à peu l'importance des adolescentes et certains d'entre eux se sont unis pour former un « Teen-age Fashion Group » c'est-à-dire un groupement de maisons livrant des vêtements pour adolescentes et jeunes filles. Une entreprise a déjà été même jusqu'à constituer un conseil consultatif de jeunes filles pour récolter critiques et suggestions. Les manteaux, en général, sont de lignes plutôt libres, faciles à porter ; les robes de jour à damiers, en mohair, bouclé, etc. ont encore un corsage menu et une jupe ample ; les robes pour les réunions de société ont la même ligne, mais beaucoup plus accentuée, la taille est encore plus serrée, les jupes sont plus volumineuses, elles ont de larges ceintures de tissu et sont montantes devant et profondément décolletées dans le dos.

Tout comme des chroniqueurs de mode britanniques ont été invités à Zurich pour y assister à des présentations de modèles suisses — dont certains seront montrés en Angleterre pendant la Swiss Fortnight, 5-17 octobre — plusieurs journalistes et acheteurs professionnels d'outre-mer ont assisté à la London Fashion Week, la semaine londonienne de la mode. C'était en fait la première tentative sérieuse et organisée de vendre outre-mer des vêtements britanniques. Tout avait été mis en œuvre pour rendre le séjour agréable à quelque cent cinquante importants acheteurs. Après une présentation inaugurale collective d'un échantillonnage, ces hommes d'affaires ont pu voir ce qui les intéressait de chaque collection dans les salons des fabricants ; quant aux « mondanités », elles furent celles qui sont de tradition à Londres : réception à la City par le Lord Maire, réception aux communes, soirée d'opéra dans le merveilleux cadre de verdure de Glyndebourne et même une tournée dans les plus fameux « pubs » de Londres ! La semaine de la mode a connu un succès qui a joliment dépassé les espoirs de ses plus prudents organisateurs : les collections de printemps/été 1960 seront présentées en novembre à Londres et cette ville s'inscrit ainsi dans les rangs des marchés internationaux de l'habillement comme Zurich, Milan, Düsseldorf, Stockholm... et Paris faut-il dire aussi, maintenant que

STEHLI SEIDEN A.G., ZURICH

Romain envers satin all silk / tout soie
Modèle Roter Models Ltd., London
Photo David Olins





**BISCHOFF TEXTILES S.A.,
SAINT-GALL**

Embroidered nylon
Nylon brodé
Modèle Jenny Hockley Ltd.,
London
Photo Tunbridge Ltd.



HEER & CO. S.A., THALWIL

Draplyne fabric (rayon and wool)
Tissu Draplyne (rayonne et laine)
Modèle Ladycourt of London
Photo Bill Wood / Lewis Studios

**JACOB ROHNER LTD.,
REBSTEIN**

Coat and embroidered dress
in imitation linen fabric
with Minicare finish
Manteau et robe brodée
en tissu imitation lin,
finissage Minicare
Photo David Olins



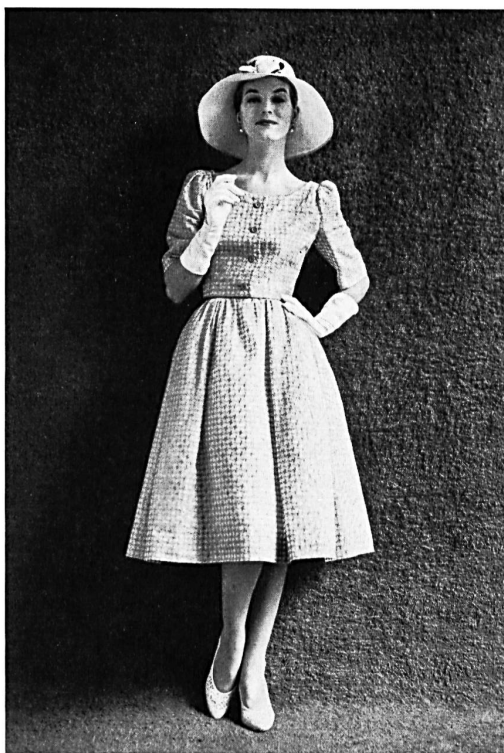
la capitale de la couture entre dans la course pour le prêt-à-porter ! Quelle que soit la lutte pacifique qui se déroule sur le marché international du vêtement féminin, que les producteurs suisses, fabricants de tissus et de prêt-à-porter n'oublient pas que leur atout principal réside dans la qualité. Nous qui vivons en dehors des frontières de la Suisse, nous avons appris à apprécier la qualité traditionnelle des articles qui y sont produits et il y a un nombre toujours plus grand de gens qui en viennent à réaliser que la qualité n'est pas une fantaisie mais un placement.

Ruth Fonteyn



FORSTER WILLI & CO., SAINT-GALL

Multicolour embroidery on cotton
organdie
Organdi de coton brodé multicolore
Modèle Victor Stiebel, London
Photo John Donaldson / Eldon Studios



FORSTER WILLI & CO., SAINT-GALL

Embroidered cotton organdie allover
Laize d'organdi de coton brodée
Modèle John Cavanagh, London
Photo John Donaldson / Eldon Studios



FORSTER WILLI & CO., SAINT-GALL

Embroidered flowers appliqué
on cotton organdie
Fleurs brodées détachées
sur organdi de coton
Modèle John Cavanagh, London
Photo John Donaldson / Eldon Studios



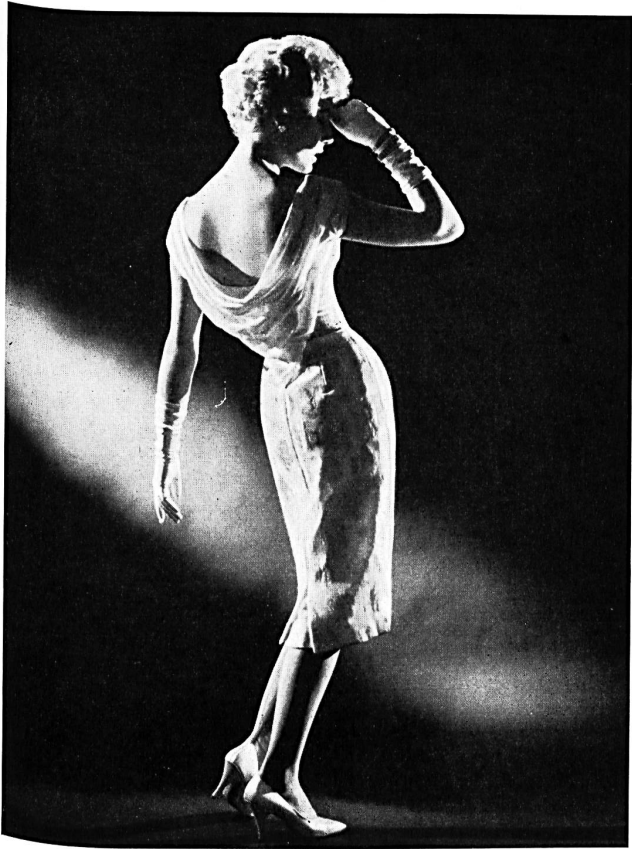
L. ABRAHAM & CO. SILKS LTD.,
ZURICH

Pure silk organdie
Organdi pure soie
Modèle Roter Models Ltd., London
Photo David Olins



L. ABRAHAM & CO. SILKS LTD.,
ZURICH

Satin
Modèle Roter Models Ltd., London
Photo John French



L. ABRAHAM & CO. SILKS LTD.,
ZURICH

Silver embroidered pure silk chiffon
Chiffon pure soie brodé d'argent
Modèle Roter Models Ltd., London
Photo David Olins